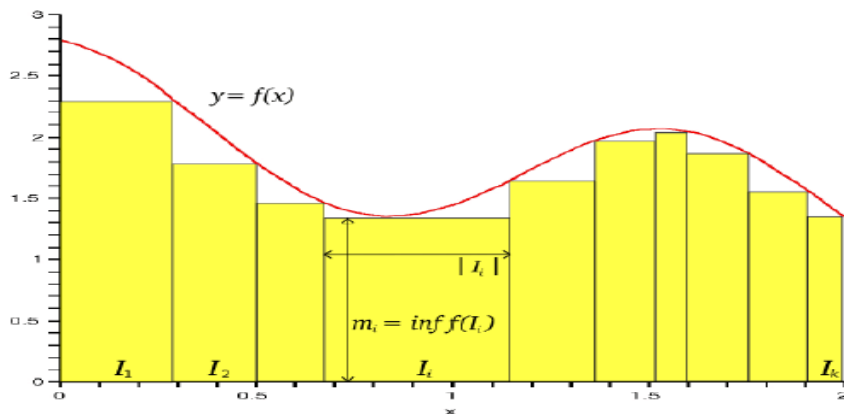


Chapitre 01 : Intégrales multiples

Introduction : Les intégrales multiples constituent la généralisation des intégrales dites simples : c'est-à-dire les intégrales d'une fonction d'une seule variable réelle. On s'attache ici à la généralisation à des fonctions dont le nombre de variables est plus important (deux ou trois).

Rappelons qu'une fonction réelle f , définie sur un intervalle $[a, b]$, est dite Riemann intégrable si on peut l'encadrer entre deux fonctions en escalier ; d'où toute fonction continue est intégrable. L'intégrale de f sur $[a, b]$, notée $\int_a^b f(x)dx$, est interprétée comme l'aire comprise entre le graphe de f , l'axe ($X'OX$) et les droites d'équations $x = a, x = b$. En subdivisant $[a, b]$ en n sous intervalles $[x_{i-1}, x_i]$ de même longueur $\Delta x = \frac{b-a}{n}$, on définit l'intégrale de f sur $[a, b]$ par

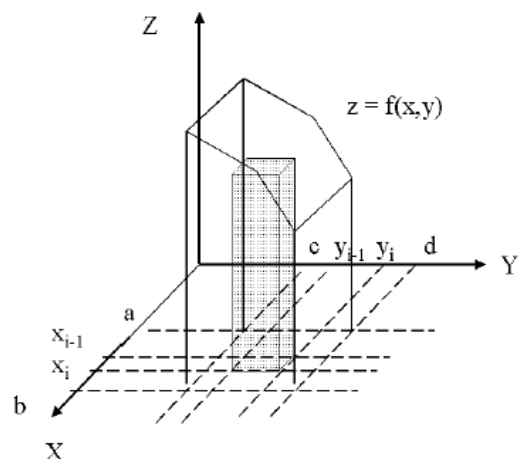
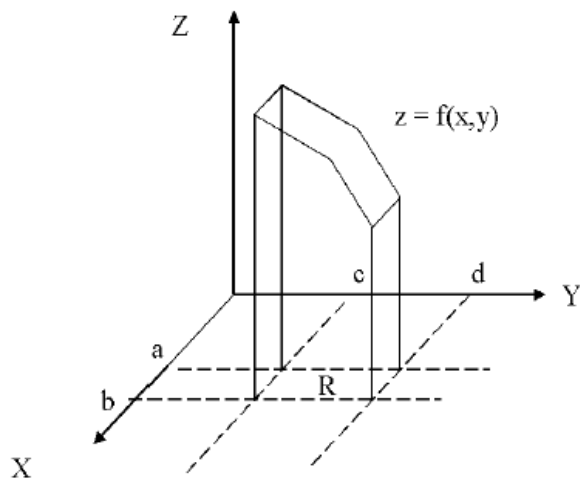
$$\int_a^b f(x)dx = \lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{i=1}^n \underbrace{f(a_i)(x_i - x_{i-1})}_{\substack{\text{aire du rectangle de base } [x_{i-1}, x_i] \\ \text{et de hauteur } f(a_i)}}, \quad a_i \in [x_{i-1}, x_i]$$



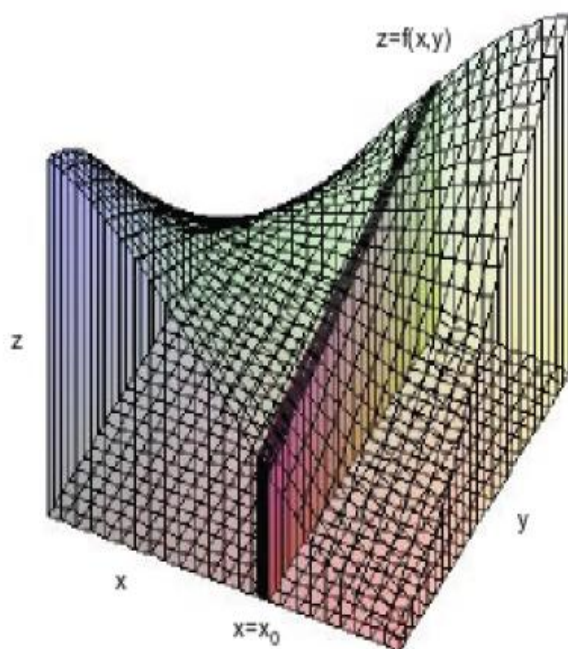
I. Intégrales doubles :

1. Principe de l'intégrale double sur un rectangle :

Soit f la fonction réelle des deux variables x et y , continue sur un rectangle $D = [a, b] \times [c, d]$ de \mathbb{R}^2 . Sa représentation est une surface S dans l'espace muni du repère $(O, \vec{i}, \vec{j}, \vec{k})$.



On partage D en sous-rectangles, dans chaque sous-rectangle $[x_{i-1}, x_i] \times [y_{j-1}, y_j]$ on choisit un point $M(x, y)$ et on calcule l'image de (x, y) pour la fonction f .



La somme des volumes des colonnes dont la base est des sous-rectangles et la hauteur $f(x, y)$ est une approximation du volume compris entre le plan $Z=0$ et la surface S . Lorsque le quadrillage devient suffisamment « fin » pour que la diagonale de chaque sous-rectangle tende vers 0, ce volume sera la limite des sommes de Riemann et on le note

$$\iint_D f(x, y) dx dy = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{(b-a)(d-c)}{n^2} \sum_{1 \leq i \leq n; 1 \leq j \leq n} f\left(a + i \frac{b-a}{n}, c + j \frac{d-c}{n}\right)$$

Exemple : En utilisant la définition, calculer $\iint_{[0,1] \times [0,1]} (x + 2y) dx dy$

Remarques :

- ❖ A priori, l'intégrale double est faite pour calculer des volumes, de même que l'intégrale simple était faite pour calculer une aire.
- ❖ Dans une intégrale double, les bornes en x et y doivent toujours être rangées en ordre croissant.

Théorème : Soit D un domaine borné de \mathbb{R}^2 . Alors toute fonction continue $f: D \rightarrow \mathbb{R}$ est intégrable au sens de Riemann.

2. Propriétés des intégrales doubles :

- L'intégrale double sur un domaine D est linéaire :

$$\iint_D (\alpha f + \mu g)(x, y) dx dy = \alpha \iint_D f(x, y) dx dy + \mu \iint_D g(x, y) dx dy.$$

- Si D et D' sont deux domaines tels que $D \cap D' = \begin{cases} \emptyset \text{ ou} \\ \text{une courbe, ou} \\ \{\text{points isolés}\} \end{cases}$, alors :

$$\iint_{D \cup D'} f(x, y) dx dy = \iint_D f(x, y) dx dy + \iint_{D'} f(x, y) dx dy.$$

- Si $f(x, y) \geq 0$ en tout point de D, avec f non identiquement nulle, alors $\iint_D f(x, y) dx dy$ est strictement positive.
- Si $\forall (x, y) \in D, f(x, y) \leq g(x, y)$, alors $\iint_D f(x, y) dx dy \leq \iint_D g(x, y) dx dy$.
- $\left| \iint_D f(x, y) dx dy \right| \leq \iint_D |f(x, y)| dx dy$.

3. Formules de Fubini :

Théorème 01 : Soit f une fonction continue sur un rectangle $D = [a, b] \times [c, d]$. Nous avons

$$\iint_D f(x, y) dx dy = \int_a^b \left[\int_c^d f(x, y) dy \right] dx = \int_c^d \left[\int_a^b f(x, y) dx \right] dy.$$

Nous calculons donc une intégrale double sur un rectangle en calculant deux intégrales simples :

- En intégrant d'abord par rapport à x entre a et b (en laissant y constante). Le résultat est une fonction de y.
- En intégrant cette expression de y entre c et d.

Alternativement, on peut faire de même en intégrant d'abord en y puis ensuite en x.

Exemple 01 : Calcul de $I = \iint_{[0, \frac{\pi}{2}] \times [0, \frac{\pi}{2}]} \sin(x + y) dx dy$

D'après Fubini, on a :

$$\begin{aligned} I &= \int_0^{\frac{\pi}{2}} \left[\int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin(x + y) dx \right] dy = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \left[\int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin(x + y) dy \right] dx. \\ &= \int_0^{\frac{\pi}{2}} (\cos y + \sin y) dy \\ &= [\sin y - \cos y]_0^{\frac{\pi}{2}} = 2. \end{aligned}$$

Dans cette exemple x et y jouent le même rôle.

Exemple 02 : Calcul de $I = \iint_{[0, 1] \times [2, 5]} \frac{1}{(1+x+2y)^2} dx dy$.

$$\begin{aligned} \text{Calculons } I &= \int_2^5 \left[\int_0^1 \frac{1}{(1+x+2y)^2} dx \right] dy = \int_2^5 \left[\frac{1}{1+x+2y} \right]_0^1 dy \\ &= \frac{1}{2} [\ln(1+2y) - \ln(2+2y)]_2^5 = \frac{1}{2} \ln \frac{11}{10}. \end{aligned}$$

Cas particulier : Si $g: [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ et $h: [c, d] \rightarrow \mathbb{R}$ sont deux fonctions continues, alors

$$\iint_{[a, b] \times [c, d]} g(x)h(y) dx dy = \left(\int_a^b g(x) dx \right) \left(\int_c^d h(y) dy \right)$$

Exemple : Calculer l'intégrale $\iint_{[0, \frac{\pi}{2}] \times [0, \frac{\pi}{2}]} \sin x \cos y dx dy$

Théorème 02 : Soit f une fonction continue sur un domaine borné D de \mathbb{R}^2 . L'intégrale double

$I = \iint_D f(x, y) dx dy$ se calcule par l'une ou l'autre des façons suivantes :

- Si l'on peut représenter le domaine D sous la forme

$$D = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 / f_1(x) \leq y \leq f_2(x), a \leq x \leq b\} \text{ alors}$$

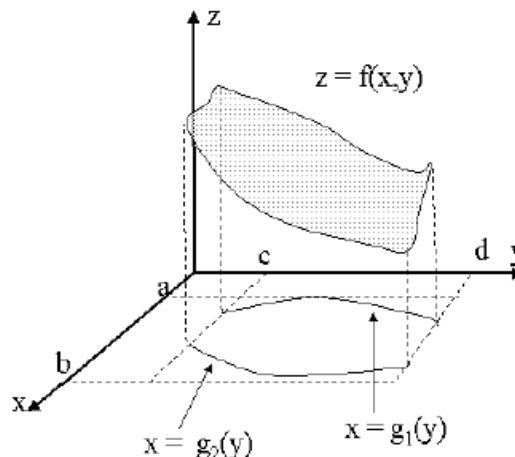
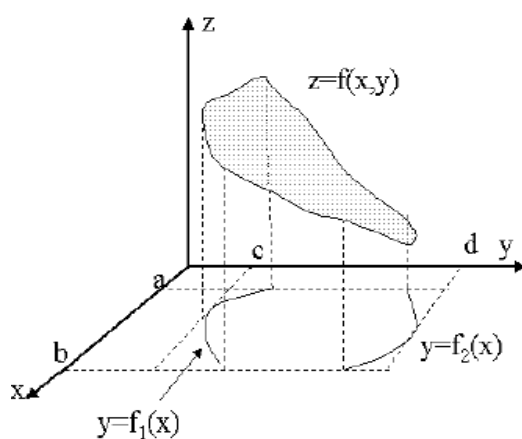
$$\iint_D f(x, y) dx dy = \int_a^b \left[\int_{f_1(x)}^{f_2(x)} f(x, y) dy \right] dx.$$

- Si l'on peut représenter le domaine D sous la forme

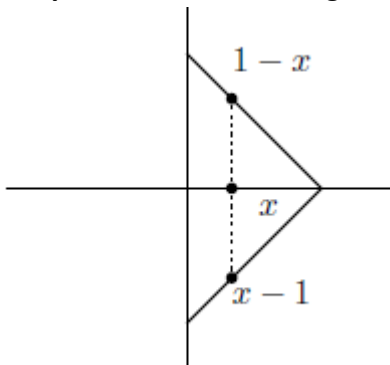
$$D = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 / g_1(y) \leq x \leq g_2(y), c \leq y \leq d\}, \text{ alors :}$$

$$\iint_D f(x, y) dx dy = \int_c^d \left[\int_{g_1(y)}^{g_2(y)} f(x, y) dx \right] dy.$$

Si les deux représentations sont possibles, les deux résultats sont évidemment égaux.



Exemple01 : Calculer l'intégrale $\iint_D (x^2 + y^2) dx dy$ avec D est le triangle de sommets $(0,1)$, $(0,-1)$ et $(1,0)$.



Pour cela on va définir D analytiquement par les inégalités :

$$D = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 \text{ tels que } 0 \leq x \leq 1, x - 1 \leq y \leq 1 - x\}$$

$$\begin{aligned} \iint_D (x^2 + y^2) dx dy &= \int_0^1 \left(\int_{x-1}^{1-x} (x^2 + y^2) dy \right) dx \\ &= \int_0^1 \left[x^2 y + \frac{y^3}{3} \right]_{x-1}^{1-x} dx = \frac{1}{3} \end{aligned}$$

Exemple02 : Calculer $I = \iint_D (x + 2y) dx dy$ sur le domaine D formé de la réunion de la partie gauche du disque unité et du triangle de sommets $(0,-1)$, $(0,1)$ et $(2,1)$.

$$\text{On a } I = \int_{-1}^1 \left[\int_{-\sqrt{1-y^2}}^{y+1} (x + 2y) dx \right] dy = \int_{-1}^1 (3y + 3y^2 + 2y\sqrt{1-y^2}) dy = 2.$$

Exemple03: Calculer l'intégrale $\iint_D e^{x^2} dx dy$, où $D = \{(x, y): 0 \leq y \leq x \leq 1\}$. Le domaine est l'intérieur du triangle limité par l'axe des x, la droite $x=1$ et la droite $y=x$. Dans ce cas on est obligé à intégrer d'abord par rapport à y puis par rapport à x, car la primitive de la fonction $x \mapsto e^{x^2}$ ne s'exprime pas au moyen des fonctions usuelles. D'où $I = \int_0^1 \int_0^x e^{x^2} dy dx = \int_0^1 x e^{x^2} dx = \frac{e-1}{2}$.

Exemple 04 : Calculer $I = \int_0^4 \int_{2x}^8 \sin(y^2) dy dx = \int_0^8 (\int_0^{\frac{y}{2}} \sin(y^2) dx) dy = \frac{1}{4} \int_0^8 2y \sin(y^2) dy = \frac{1-\cos 64}{4}$.

4. Changement de variable dans une intégrale double:

Nous allons avoir un résultat analogue à celui de l'intégrale simple, où le changement de variable $x = \varphi(t)$ nous demandait de remplacer le « dx » par $\varphi'(t)dt$. C'est le Jacobien qui va jouer le rôle de la dérivée :

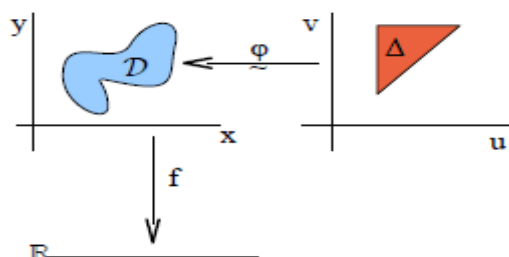
Rappel : On appelle la matrice jacobienne de $\varphi: \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$ la matrice à p lignes et n colonnes :

$$J_\varphi = \begin{pmatrix} \frac{\partial \varphi_1}{\partial x_1} & \frac{\partial \varphi_1}{\partial x_2} & \dots & \frac{\partial \varphi_1}{\partial x_n} \\ \frac{\partial \varphi_2}{\partial x_1} & \frac{\partial \varphi_2}{\partial x_2} & \dots & \frac{\partial \varphi_2}{\partial x_n} \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ \frac{\partial \varphi_p}{\partial x_1} & \frac{\partial \varphi_p}{\partial x_2} & \dots & \frac{\partial \varphi_p}{\partial x_n} \end{pmatrix}$$

La première colonne contient les dérivées partielles des coordonnées de φ par rapport à la première variable x_1 , la deuxième colonne contient les dérivées partielles des coordonnées de φ par rapport à la deuxième variable x_2 et ainsi de suite.

Théorème : Soit $(u, v) \in \Delta \mapsto (x, y) = \varphi(u, v) \in D$ une bijection de classe C^1 du domaine Δ au domaine D. Soit $|J_\varphi|$ la valeur absolue du déterminant de la matrice jacobienne de φ . Alors, nous avons :

$$\iint_D f(x, y) dx dy = \iint_\Delta f \circ \varphi(u, v) |J_\varphi(u, v)| du dv$$



Exemple : Calculer $I = \iint_D (x-1)^2 dx dy$ sur le domaine

$$D = \{(x, y): -1 \leq x+y \leq 1, -2 \leq x-y \leq 2\}$$

En effectuant le changement de variable $u = x+y, v = x-y$. Le domaine D en (u, v) est donc le rectangle $\{-1 \leq u \leq 1, -2 \leq v \leq 2\}$. On a aussi $x = \frac{u+v}{2}, y = \frac{u-v}{2}$. Le jacobien de ce changement de variables est

$$J = \begin{pmatrix} \frac{\partial x}{\partial u} & \frac{\partial x}{\partial v} \\ \frac{\partial y}{\partial u} & \frac{\partial y}{\partial v} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1/2 & 1/2 \\ 1/2 & -1/2 \end{pmatrix} \text{ dont le déterminant vaut } -1/2. \text{ Et donc}$$

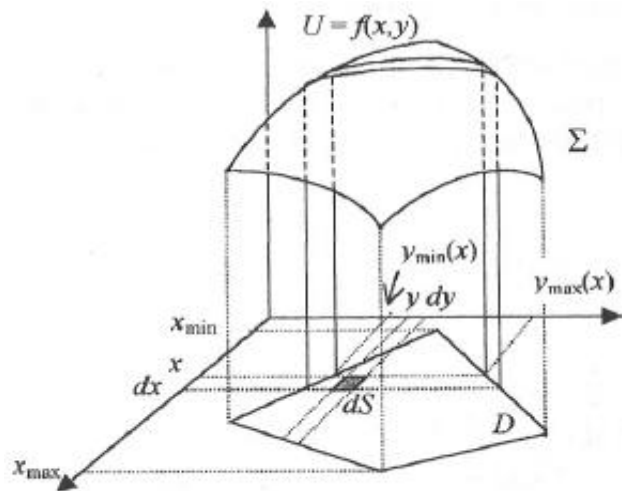
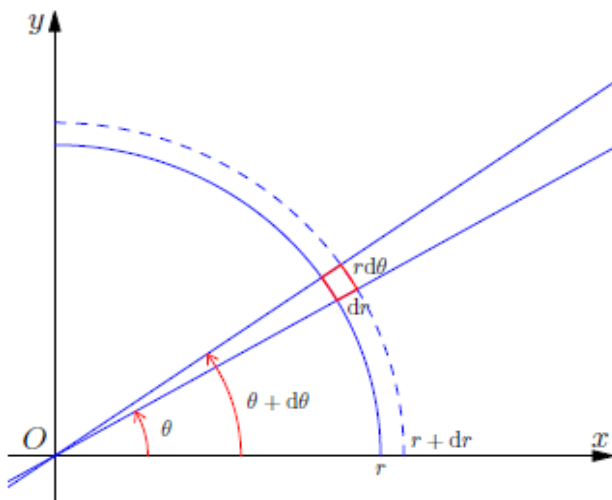
$$I = \frac{1}{8} \int_{-2}^2 \left[\int_{-1}^1 (u+v-2)^2 du \right] dv = \frac{136}{3}.$$

Remarque :

- Si $|\det(J_\varphi)| = 1$, on obtient $\iint_D f(x,y) dx dy = \iint_{\Delta} f(\varphi(u,v)) du dv$.
- Cela permet d'utiliser les symétries : si par exemple $\forall (x,y) \in D, (-x,y) \in D$ et $f(-x,y) = f(x,y)$ alors $\iint_D f(x,y) dx dy = 2 \iint_{D'} f(x,y) dx dy$, où $D' = D \cap (\mathbb{R}^+ \times \mathbb{R})$.

Changement de variable en coordonnées polaires :

Soit $\varphi: \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2$ telle que $(r, \theta) \mapsto (r \cos \theta, r \sin \theta)$. Alors φ est de classe C^1 sur \mathbb{R}^2 , et son jacobien vaut : $J_\varphi(r, \theta) = \begin{vmatrix} \cos \theta & -r \sin \theta \\ \sin \theta & r \cos \theta \end{vmatrix} = r$.



Et donc $I = \iint_D f(x,y) dx dy = \iint_{\Delta} g(r, \theta) r dr d\theta$.

Exemple : 1) Calculer en passant en coordonnées polaires $I = \iint_D \frac{1}{x^2+y^2} dx dy$ où

$$D = \{(x,y): 1 \leq x^2 + y^2 \leq 4, x \geq 0, y \geq 0\}.$$

D représente le quart de la partie comprise entre les deux cercles centrés à l'origine et de rayons 1 et 2 (anneau). D'où $I = \iint_D \frac{1}{x^2+y^2} dx dy = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \int_1^2 \frac{r dr d\theta}{r^2} = \frac{\pi}{2} \ln 2$

2) Calculer le volume d'une sphère : $V = 2 \iint_{x^2+y^2 \leq R^2} \sqrt{R^2 - x^2 - y^2} dx dy$ et puisque la fonction est paire par rapport aux deux variables ; $V = 8 \int_0^{\frac{\pi}{2}} \int_0^R \sqrt{R^2 - r^2} r dr d\theta = \frac{4}{3} \pi R^3$

5. Applications :

- a) Calcul d'aire d'un domaine D :** On a vu que $\iint_D f(x,y) dx dy$ mesure le volume sous la représentation de f et au dessus de D. On a aussi la possibilité d'utiliser l'intégrale double pour

calculer l'aire elle-même du domaine D. Il suffit pour cela de prendre $f(x,y)=1$. Ainsi, l'aire A du domaine est $A = \iint_D dx dy = \iint_{\Delta} r dr d\theta$.

Exemple : Calculer l'aire délimitée par l'ellipse d'équation $\frac{x^2}{a^2} + \frac{y^2}{b^2} = 1$. Notons l'aire de cette ellipse A, donc $A = \iint_{\frac{x^2}{a^2} + \frac{y^2}{b^2} \leq 1} dx dy$. Par symétrie et en passant aux coordonnées polaires généralisées : $x = a r \cos \theta$, $y = b r \sin \theta$, on obtient $A = 4 \int_0^{\frac{\pi}{2}} \int_0^1 a b r dr d\theta = \pi a b$.

b) Calcul d'aire d'une surface :

On appelle D la région du plan XOY délimitée par la projection sur le plan XOY de la surface représentative d'une fonction f, notée Σ . L'aire de la surface de Σ délimitée par sa projection D sur le plan XOY est donnée par $A = \iint_D \sqrt{\left(\frac{\partial f}{\partial x}\right)^2 + \left(\frac{\partial f}{\partial y}\right)^2 + 1} dx dy$.

Exemple : Calculons l'aire du paraboloïde

$\Sigma = \{(x, y, z) : z = x^2 + y^2, 0 \leq z \leq h\}$. Puisque la surface Σ est égale au graphe de la fonction $f(x, y) = x^2 + y^2$ définie au-dessus du domaine

$D = \{(x, y) : x^2 + y^2 \leq h\}$. D'où

$$\text{Aire}(\Sigma) = \iint_D \sqrt{4x^2 + 4y^2 + 1} dx dy = 2\pi \int_0^{\sqrt{h}} \sqrt{4r^2 + 1} r dr = \frac{\pi}{6} (4h + 1)^{\frac{3}{2}}$$

c) Masse et centres d'inertie : Si on note $\rho(x, y)$ la densité surfacique d'une plaque Δ , sa masse est donnée par la formule $M = \iint_{\Delta} \rho(x, y) dx dy$. Et son centre d'inertie $G = (x_G, y_G)$ est tel

$$\text{que } \begin{cases} x_G = \frac{1}{M} \iint_{\Delta} x \rho(x, y) dx dy \\ y_G = \frac{1}{M} \iint_{\Delta} y \rho(x, y) dx dy \end{cases}$$

Exemple : Déterminer le centre de masse d'une fine plaque de métal triangulaire dont les sommets sont en (0,0), (1,0) et (0,2), sachant que sa densité est $\rho(x, y) = 1 + 3x + y$.

$$\begin{aligned} M &= \iint_D \rho(x, y) dx dy = \int_0^1 \int_0^{2-2x} (1 + 3x + y) dx dy = \frac{8}{3} \\ \begin{cases} x_G = \frac{1}{M} \iint_D x \rho(x, y) dx dy = \int_0^1 \int_0^{2-2x} x(1 + 3x + y) dx dy = \frac{3}{8} \\ y_G = \frac{1}{M} \iint_D y \rho(x, y) dx dy = \int_0^1 \int_0^{2-2x} y(1 + 3x + y) dx dy = \frac{11}{16} \end{cases} \end{aligned}$$

d) Le moment d'inertie : Le moment d'inertie d'une masse ponctuelle M par rapport à un axe est défini par $M r^2$, où r est la distance entre la masse et l'axe. On étend cette notion à une plaque de métal qui occupe une région D et dont la densité est donnée par $\rho(x, y)$, le moment d'inertie de la plaque par rapport à l'axe (X'OX) est : $I_x = \iint_D y^2 \rho(x, y) dx dy$. De même, le moment d'inertie de la plaque par rapport à l'axe (Y'OY) est : $I_y = \iint_D x^2 \rho(x, y) dx dy$. Il est aussi intéressant de considérer le moment d'inertie par rapport à l'origine : $I_o = \iint_D (x^2 + y^2) \rho(x, y) dx dy$.

- ii. **Intégrale triple** : Le principe est le même que pour les intégrales doubles,
 Si $(x, y, z) \mapsto f(x, y, z) \in \mathbb{R}$ est une fonction continue de trois variables sur un domaine D de \mathbb{R}^3 ,
 on définit $\iiint_D f(x, y, z) dx dy dz$ comme limite de somme de la forme
 $\sum_{i,j,k} f(u_i, v_j, w_k) (x_i - x_{i-1}) (y_j - y_{j-1}) (z_k - z_{k-1})$.
Remarque : On a les mêmes propriétés algébriques des intégrales doubles : linéarité, ...

1. Formules de Fubini :

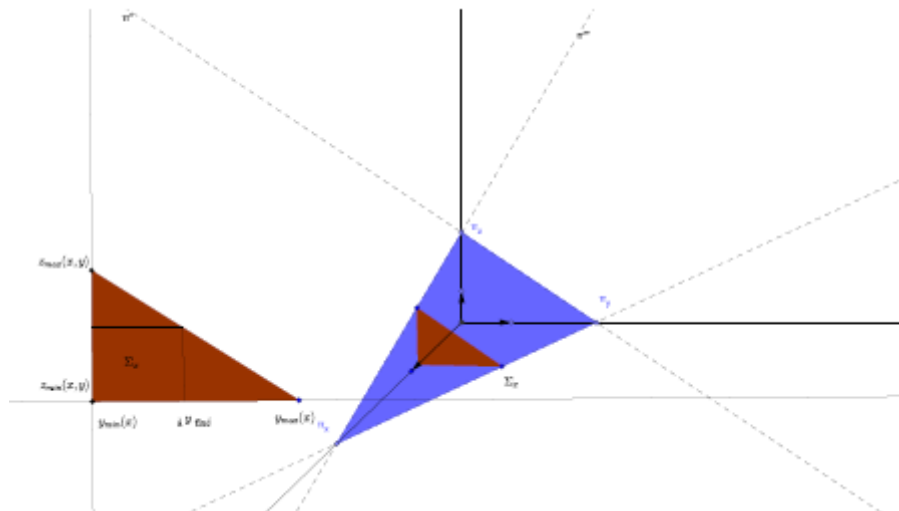
- **Sur un parallélépipède** : Le théorème de Fubini s'applique de façon assez naturelle quand
 $D = [a, b] \times [c, d] \times [e, f]$, on se ramène à calculer trois intégrales simples :

$$\begin{aligned} \iiint_D f(x, y, z) dx dy dz &= \int_a^b \left[\int_c^d \left[\int_e^f f(x, y, z) dz \right] dy \right] dx \\ &= \int_e^f \left[\int_c^d \left[\int_a^b f(x, y, z) dx \right] dy \right] dz = \dots \end{aligned}$$

Exemple : Calcul de $I = \iiint_{[0,1] \times [1,2] \times [1,3]} (x + 3yz) dx dy dz$

- **Sur un domaine quelconque borné** : Représentons un domaine D pour établir le traitement de la recherche des bornes d'intégration. Pour un certain x fixé, variant entre x_{\min} et x_{\max} , on découpe dans D une surface D_x . On peut alors représenter D_x dans le plan YOZ, puis le traitement sur D_x se fait comme avec les intégrales doubles :

$I = \int_{x_{\min}}^{x_{\max}} \left[\int_{y_{\min}}^{y_{\max}} \left[\int_{z_{\min}}^{z_{\max}} f(x, y, z) dz \right] dy \right] dx$. Bien-sûr, on peut intervertir les rôles de x, y et z .

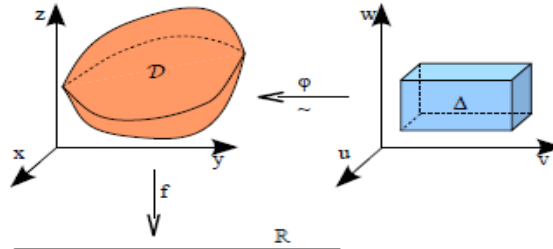


Exemple : Calcul de $I = \iiint_D (x^2 + yz) dx dy dz$ sur le domaine
 $D = \{(x, y, z) : x \geq 0, y \geq 0, z \geq 0, x + y + 2z \leq 1\}$.

$$\iiint_D (x^2 + yz) dx dy dz = \int_0^{1/2} \left[\int_0^{1-2z} \left[\int_0^{1-2z-x} (x^2 + yz) dy \right] dx \right] dz = \frac{1}{96}$$

$(u, v, w) \mapsto \varphi(u, v, w) = (x, y, z)$. La formule du changement de variables est :

$\iiint_D f(x, y, z) dx dy dz = \iiint_\Delta f \circ \varphi(u, v, w) |J_\varphi(u, v, w)| du dv dw$ en notant $|J_\varphi|$ la valeur absolue du déterminant du jacobien.



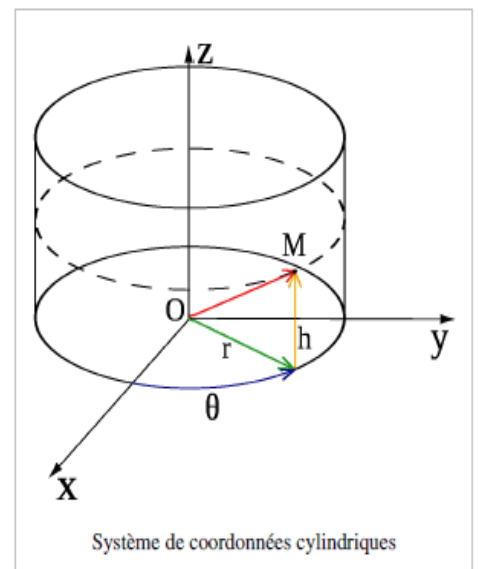
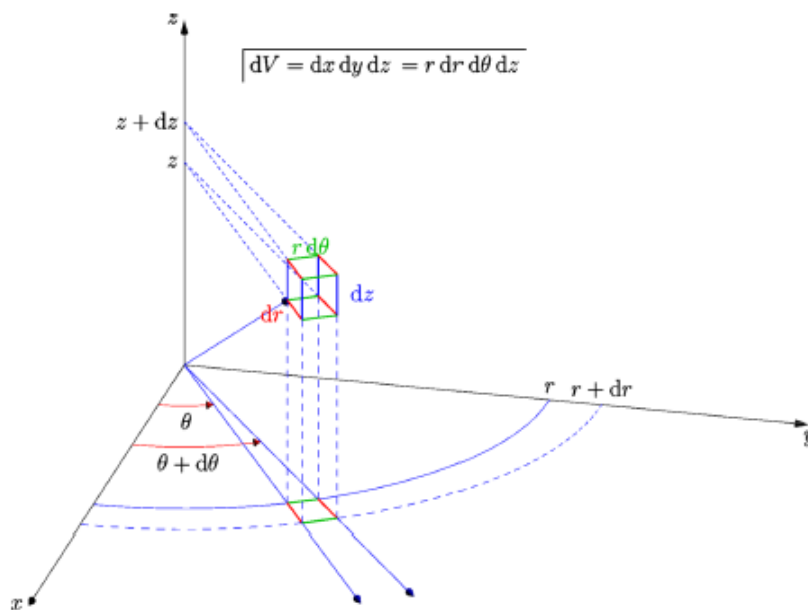
a) Calcul en coordonnées cylindriques :

En dimension 3, les coordonnées cylindriques sont données par :

$$\begin{cases} x = r \cos \theta \\ y = r \sin \theta \\ z = z \end{cases}$$

Le déterminant de la matrice Jacobienne de $\varphi: (r, \theta, z) \mapsto (x, y, z)$ sera

$$|J_\varphi| = \begin{vmatrix} \cos \theta & -r \sin \theta & 0 \\ \sin \theta & r \cos \theta & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{vmatrix} = r \, dr \, d\theta \, dz$$



On a donc

$$I = \iiint_D f(x, y, z) dx dy dz = \iiint_\Delta g(r, \theta, z) r dr d\theta dz = \int_{\theta_{\min}}^{\theta_{\max}} \left[\int_{r_{\min}}^{r_{\max}} \left[\int_{z_{\min}}^{z_{\max}} r g(r, \theta, z) dz \right] dr \right] d\theta.$$

Exemple : Calculer

$$I = \iiint_V (x^2 + y^2 + 1) dx dy dz \text{ où } V = \{(x, y, z): x^2 + y^2 \leq 1 \text{ et } 0 \leq z \leq 2\}$$

$$I = \int_0^2 \int_0^{2\pi} \int_0^1 r(r^2 + 1) dr d\theta dz = \int_0^{2\pi} d\theta \int_0^2 dz \left[\frac{1}{4} (r^2 + 1)^2 \right]_0^1 = 4\pi$$

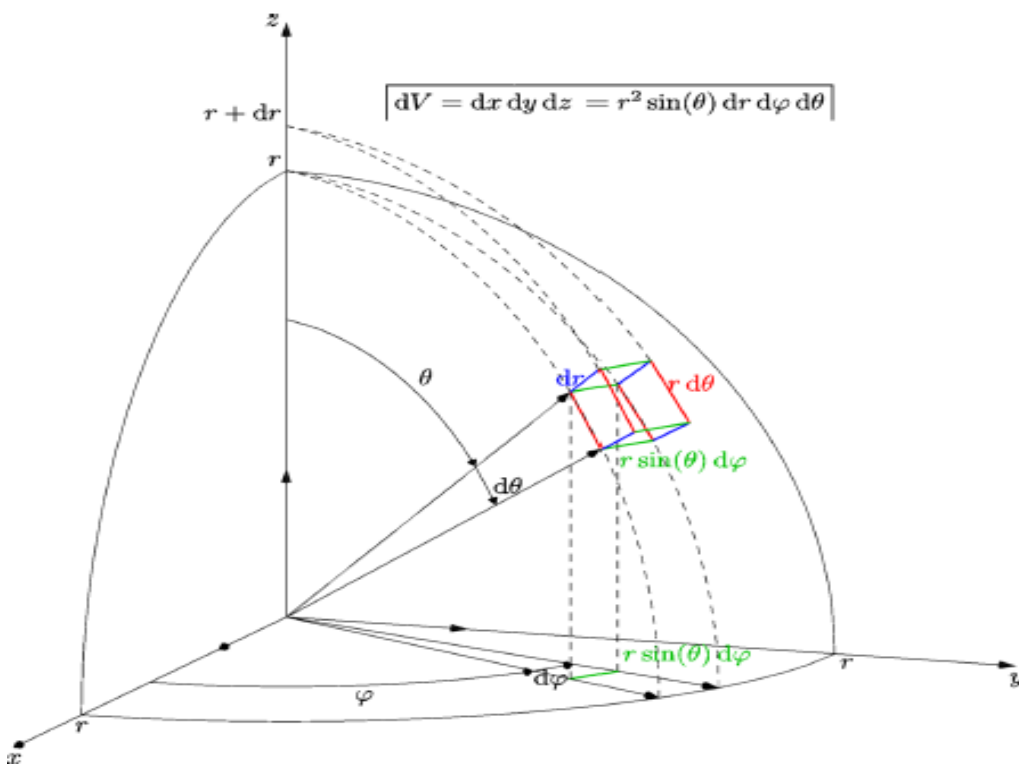
b) Calcul en coordonnées sphériques :

En dimension 3, les coordonnées sphériques sont données par :

$$\begin{cases} x = r \sin \theta \cos \varphi \\ y = r \sin \theta \sin \varphi \\ z = r \cos \theta \end{cases}$$

Le déterminant de la matrice Jacobienne de $\Phi: (r, \theta, \varphi) \mapsto (x, y, z)$ sera

$$|J_\Phi| = \begin{vmatrix} \sin \theta \cos \varphi & r \cos \theta \cos \varphi & -r \sin \theta \sin \varphi \\ \sin \theta \sin \varphi & r \cos \theta \sin \varphi & r \sin \theta \cos \varphi \\ \cos \theta & -r \sin \theta & 0 \end{vmatrix} = r^2 \sin \theta dr d\theta d\varphi$$



$$\text{Et donc } \iiint_D f(x, y, z) dx dy dz = \iiint_\Delta g(r, \theta, \varphi) r^2 \sin \theta dr d\theta d\varphi$$

Exemple : Calculer $I = \iiint_D z dx dy dz$, où $D = \{(x, y, z): x^2 + y^2 + z^2 \leq R^2; z \geq 0\}$

Le domaine D est l'hémisphère supérieure (centrée à l'origine et de rayon R), en passant aux coordonnées

$$\text{sphériques : } I = \int_0^{2\pi} d\varphi \int_0^{\frac{\pi}{2}} \cos \theta \sin \theta d\theta \int_0^R r^2 dr = \frac{\pi}{3} R^3$$

3. Volume : Le volume d'un corps est donné par $V = \iiint_D dx dy dz$ tel que D est le domaine délimité par ce corps.

Exemple : Calculer le volume d'une sphère.

$$V = \iiint_{x^2+y^2+z^2 \leq R^2} dx dy dz, \text{ d'après la propriété de la symétrie :}$$

$$V = 8 \iiint_D dx dy dz \text{ avec } D = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 : x^2 + y^2 + z^2 \leq R^2; x \geq 0, y \geq 0 \text{ et } z \geq 0\} \text{ d'où}$$

$$V = 8 \int_0^{\frac{\pi}{2}} d\varphi \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin \theta d\theta \int_0^R r^2 dr = \frac{4\pi}{3} R^3$$

4. Masse, centre et moments d'inertie : Soit μ la densité d'un solide qui occupe la région V, alors sa masse est donnée par

$$M = \iiint_V \mu(x, y, z) dx dy dz$$

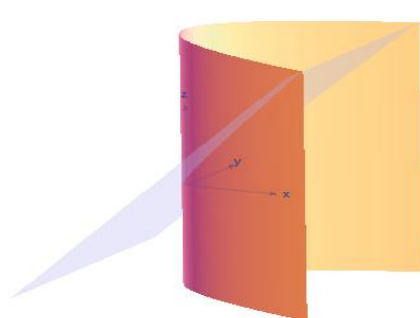
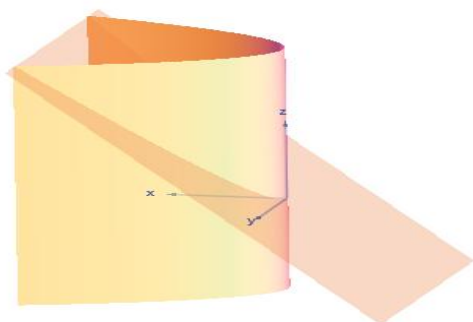
Le centre de masse G est de coordonnées

$$\begin{cases} x_G = \frac{1}{M} \iiint_V x \mu(x, y, z) dx dy dz \\ y_G = \frac{1}{M} \iiint_V y \mu(x, y, z) dx dy dz \\ z_G = \frac{1}{M} \iiint_V z \mu(x, y, z) dx dy dz \end{cases}$$

Les moments d'inertie par rapport aux trois axes sont :

$$\begin{cases} I_x = \iiint_V (y^2 + z^2) \mu(x, y, z) dx dy dz \\ I_y = \iiint_V (x^2 + z^2) \mu(x, y, z) dx dy dz \\ I_z = \iiint_V (x^2 + y^2) \mu(x, y, z) dx dy dz \end{cases}$$

Exemple : Déterminer le centre de masse d'un solide de densité constante, borné par le cylindre parabolique $x = y^2$ et les plans $x=z$, $z=0$ et $x=1$.



La masse est $= \int_{-1}^1 (\int_{y^2}^1 (\int_0^x \mu dz) dx) dy = \frac{4\mu}{5}$, en raison de symétrie du domaine et μ par rapport au plan OXZ, on a $y_G = 0$. Et $x_G = \frac{1}{M} \iiint_V x \mu dx dy dz = \frac{\mu}{M} \int_{-1}^1 (\int_{y^2}^1 (\int_0^x x dz) dx) dy = \frac{5}{7}$

$$z_G = \frac{1}{M} \iiint_V z \mu dx dy dz = \frac{\mu}{M} \int_{-1}^1 (\int_{y^2}^1 (\int_0^x z dz) dx) dy = \frac{5}{14}$$

Complément : « Surfaces dans l'espace »

1) Sphère : L'équation cartésienne d'une sphère

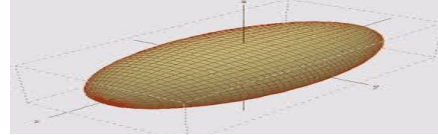
centrée en (x_0, y_0, z_0) et de rayon R est :

$$(x - x_0)^2 + (y - y_0)^2 + (z - z_0)^2 = R^2.$$



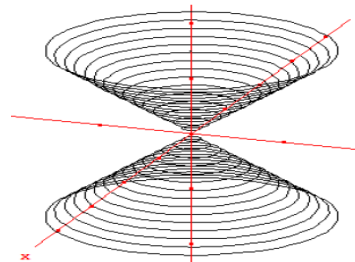
2) Ellipsoïde : est une surface d'équation de la

forme : $\frac{x^2}{a^2} + \frac{y^2}{b^2} + \frac{z^2}{c^2} = 1$



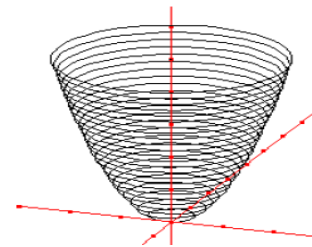
3) Cône : C'est une surface de l'espace d'équation de

la forme : $\frac{x^2}{a^2} + \frac{y^2}{b^2} = \frac{z^2}{c^2}$



4) Paraboloïde elliptique (bol) : est

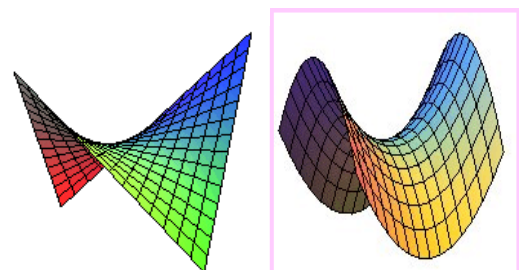
d'équation de la forme : $z = \frac{x^2}{a^2} + \frac{y^2}{b^2}$



5) Paraboloïde hyperbolique : (à selle) est

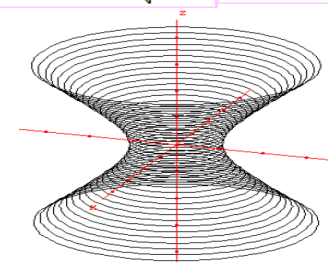
d'équation de la forme :

$z = \frac{x^2}{a^2} - \frac{y^2}{b^2}$; par un changement de variable l'équation se transforme en $z = x y$



6) Hyperboloïde à une nappe : d'équation de la forme :

$$\frac{x^2}{a^2} + \frac{y^2}{b^2} - \frac{z^2}{c^2} = 1$$



7) Hyperboloïde à deux nappes : est

d'équation :

$$\frac{x^2}{a^2} + \frac{y^2}{b^2} - \frac{z^2}{c^2} + 1 = 0$$

